

► **SEPHIRA**

Un terminal portable pour la carte Vitale

Une PME sarthoise a mis au point un terminal de paiement électronique associé à une gamme de services.

Le GIE Sesam Vitale semble avoir trouvé un allié pour convertir à l'usage de sa carte verte les praticiens les plus rétifs à l'informatisation. Créée en juin 1999, Sephira est l'inventeur d'un boîtier de 450 grammes, baptisé Intellio, destiné aux professions médicales du secteur libéral. « C'est le premier terminal portable adapté à Sesam Vitale », affirme Daniel Israël, 32 ans, créateur de Sephira.

« Cet outil lève les principaux obstacles techniques à la généralisation de la carte Vitale. Il fonctionne sans ordinateur, peut être utilisé en visite chez les patients, accepte les paiements par carte bancaire et propose un service complet pour décharger les professionnels de santé de leur traitement administratif », résume Daniel Israël, qui a imaginé la solution Intellio au sein même du GIE, où il était ingénieur en informatique. Pour la start-up, le véritable départ a été donné en mars 2000 avec l'homologation

■ **L'INNOVATION**

Un terminal portable fonctionnant sans ordinateur pour la télétransmission des feuilles de soins électroniques.

■ **L'ENTREPRISE**

Créée en mars 1999, cette société anonyme de 15 personnes est implantée au Mans (Sarthe).
Capital : 400 000 francs ; salariés fondateurs, 80 % ; Ouest Entreprises, 20 %.
Prévision de chiffre d'affaires : 12 à 15 millions de francs sur le premier exercice, qui sera clos fin 2000.

Neuf mois après le lancement, 2 000 terminaux ont été vendus. Et 1 million de feuilles de soins ont été traitées.



d'Intellio par le GIE Sesam Vitale. « La difficulté a été d'intégrer sur un petit terminal l'ensemble des règles de l'assurance maladie. Cela a pris un an et demi, mais, au bout du compte, nous avons surpris tout le monde », expose Daniel Israël, qui n'a encore vu apparaître aucun concurrent.

Une prise en charge des tâches fastidieuses

Soutenue par l'Anvar, Sephira s'est associée à l'industriel Ascom Monetel, l'un des leaders français dans les terminaux de paiement, et à Almacom, spécialiste de

l'échange de données informatisées pour le développement informatique. Au-delà du boîtier, Sephira propose aux praticiens de prendre en charge des tâches fastidieuses, comme la transmission et le pointage des feuilles de soins, la gestion des erreurs de transmission avec les caisses, l'édition de relevés de compte réguliers, l'assistance téléphonique, etc. Ce bouquet de services, l'entreprise le facture à 250 francs par mois, en plus du terminal, vendu 4 990 francs. Le marché semblait attendre une telle offre. Neuf mois après son lancement, Sephira a

déjà vendu 2 000 exemplaires de son terminal et assuré la gestion d'un million de feuilles de soins électroniques. Pour Daniel Israël, le marché à conquérir est encore énorme, si l'on en croit un sondage du quotidien « Le Généraliste » créditant la solution Intellio de 30 % d'intention d'achat parmi les 50 000 praticiens français qui n'en sont pas encore équipés. Sephira étudie déjà des produits de diversification pour le marché des cliniques, des pharmacies et les laboratoires d'analyses. ■

De notre correspondant,
Emmanuel GUIMARD